Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **49 (1904)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIXe Année | N° 6 | Juin 1904

LA
GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Les premières opérations sur terre [1].

I. Le commandement russe. — Mise en marche de l'armée de Mandchourie.

L'organisation embarrassée et peu précise du haut commandement, dont la cause doit être cherchée dans les intrigues de Cour, est de longue date une faiblesse de l'armée russe. On l'a constaté dans la guerre contre la Turquie, on le constate aujourd'hui ; nous retrouvons comme alors la désagrégation des formations composant les unités de troupes supérieures.

A l'ouverture des hostilités, le lieutenant-général Liniewitsch commandait les troupes de terre, le vice-amiral Stark les forces navales, sous les ordres du vice-roi de l'Extrême-Orient, amiral et adjudant-général Alexeief. L'armée et le peuple, pour autant qu'ils entrent en ligne de compte en Russie, réclamèrent la remise du commandement en chef au général Kouropatkine. Le tsar s'y prêta d'autant plus volontiers que Kouropatkine était un de ses hommes de confiance.

L'adjudant-général Kouropatkine est de modeste extraction. Sa popularité date de la campagne de Turquie de 1877, qu'il fit

[1] Les noms de lieux ont été ortographiés conformément aux indications de la *Carte du théâtre de la guerre*, Pl. VIII de la livraison d'avril 1904.

(Note du traducteur.)